



**University of
Zurich**^{UZH}

**Zurich Open Repository and
Archive**

University of Zurich
University Library
Strickhofstrasse 39
CH-8057 Zurich
www.zora.uzh.ch

Year: 2002

Les tendances de l'évolution du marché du travail suisse et ses implications sociopolitiques

Buchmann, Marlis ; Sacchi, Stefan

Abstract: En s'appuyant sur une analyse systématique du marché des offres d'emploi des cinquante dernières années, on peut dégager trois tendances fondamentales de l'évolution du marché suisse du travail de demain. D'abord un éventail qui s'élargit au plan des qualifications demandées par les entreprises, ce qui conduit à une déprofessionnalisation des compétences. Ensuite un déséquilibre entre l'offre et la demande en ce qui concerne les travailleurs peu qualifiés; le nombre de postes qui s'adresse à eux continuera d'ailleurs à diminuer. Enfin, une division croissante du marché du travail où on trouve, d'un côté, les firmes internationalisées et à fort rendement et, de l'autre, les petites entreprises tournées vers le marché intérieur. Il est à craindre que l'ensemble de l'économie – et donc le marché du travail – ne dépende de plus en plus des performances de quelques grosses entreprises, spécialement dans le secteur financier.

Other titles: Entwicklungstendenzen des schweizerischen Arbeitsmarktes und ihre gesellschaftspolitischen Implikationen

Posted at the Zurich Open Repository and Archive, University of Zurich

ZORA URL: <https://doi.org/10.5167/uzh-187395>

Journal Article

Published Version

Originally published at:

Buchmann, Marlis; Sacchi, Stefan (2002). Les tendances de l'évolution du marché du travail suisse et ses implications sociopolitiques. *Die Volkswirtschaft*, 75(4):26.

Les tendances de l'évolution du marché du travail suisse et ses implications sociopolitiques

En s'appuyant sur une analyse systématique du marché des offres d'emploi des cinquante dernières années¹, on peut dégager trois tendances fondamentales de l'évolution du marché suisse du travail de demain. D'abord un éventail qui s'élargit au plan des qualifications demandées par les entreprises, ce qui conduit à une déprofessionnalisation des compétences. Ensuite un déséquilibre entre l'offre et la demande en ce qui concerne les travailleurs peu qualifiés; le nombre de postes qui s'adresse à eux continuera d'ailleurs à diminuer. Enfin, une division croissante du marché du travail où on trouve, d'un côté, les firmes internationalisées et à fort rendement et, de l'autre, les petites entreprises tournées vers le marché intérieur. Il est à craindre que l'ensemble de l'économie – et donc le marché du travail – ne dépende de plus en plus des performances de quelques grosses entreprises, spécialement dans le secteur financier.

Davantage de demandes liées à une qualification individualisée

Le changement rapide observé ces dernières années et qui a affecté la demande en qualification, a fait que l'ensemble des normes en terme de capacités et de compétences qu'incarnent les métiers ne recouvre guère plus sinon moins que les compétences professionnelles recherchées. De plus en plus, on demande une combinaison très spécifique de capacités et de connaissances qui ne sont que partiellement certifiées.

Cette tendance pousse le système éducatif à offrir davantage de cours de formation professionnelle sous forme de modules, ainsi qu'à développer des formes plus précises d'appréciation des capacités professionnelles particulières. Dans les domaines innovateurs du marché du travail, la pression sur les entreprises augmente pour qu'elles estiment mieux la demande future en qualifications professionnelles, laquelle est d'une grande importance pour la planification du personnel. De nouvelles perspectives professionnelles s'ouvrent pour les actifs, car, dans l'avenir, ils seront de moins en moins coincés par la formation de base certifiées. En même temps, la responsabilité de chacun dans sa propre qualification augmente, ce qui peut être synonyme de surmenage dans bien des cas.

Le marché se rétrécit pour les travailleurs non-qualifiés

Le rétrécissement du marché pour les personnes non-qualifiées n'accentuera pas seulement le problème de ceux qui, pour quelque raison que ce soit, ne sont pas prêts ou capables d'adapter leur formation aux bouleversements des temps. Il devrait aussi mettre en échec l'accent unilatéral sociopolitique mis

sur la poursuite d'une formation continue professionnelle individuelle, car les lacunes apparaissent déjà bien avant. Comme l'a montré récemment l'enquête «PISA», les problèmes existent déjà à l'école primaire, où apparemment une partie substantielle des élèves ne réussit plus à apprendre les compétences de base en matière de lecture dans les conditions en vigueur. Ce constat impose, d'une part, des mesures touchant à la politique de formation à l'école primaire et, d'autre part, un engagement renforcé en termes de moyens financiers de la part de l'Etat dans le domaine de la formation continue, qui sert à réduire les lacunes dans la formation de base (p.ex. rattrapage pour adultes de la formation de base).

Renforcement des divisions du marché du travail

En plus d'une segmentation professionnelle traditionnellement forte, il semble que le marché suisse du travail se répartisse de plus en plus entre un segment principal formé de places mieux payées dans des entreprises internationalisées à fort rendement et un segment périphérique composé d'emplois plus mal payés dans de petites entreprises tournées vers le marché intérieur. Cette «américanisation» du marché suisse du travail ne touche au fait que la partie dynamique et concurrentielle au plan international de l'économie suisse – avant tout la chimie et le secteur financier – laquelle semble s'éloigner de plus en plus d'un marché intérieur statique et de moins en moins innovant.

Le secteur financier, en particulier, joue un rôle de plus en plus déterminant dans l'économie suisse comme l'atteste une étude du Créa, cela peut a fortiori aussi entraîner une dépendance unilatérale envers un petit nombre de grosses entreprises. Une politique du marché du travail, qui adresse ce problème, serait donc souhaitable. Il faudrait créer et entretenir, à travers des mesures politiques structurelles adéquates, une structure équilibrée en soutenant plusieurs branches concurrentielles sur le plan international.



Marlis Buchmann
Professeur de sociologie,
université de Zurich et
EPF Zurich



Stefan Sacchi
Maître-assistant à la
chaire de sociologie
de l'EPF Zurich

¹ Voir là-dessus le site www.arbeitsmarktforschung.ch et le projet du Fonds national *Trends and fluctuations in skill demand*.